

EPU Annonciation.

Prédication Culte du 2 juin 2019.

Nadine Davous.

**Jean 17, v. 20 à 26.**

**« Soli Deo Gloria. »**

« Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde... je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux. »»

### **Introduction :**

Frères et sœurs, quel bel envoi que cette conclusion du chapitre 17 de l'Évangile de Jean !

**Mais voyons tout d'abord comment se situe cet épisode dans la vie du Christ, avec deux remarques...**

La première : A partir du milieu du chapitre XIII de l'Évangile de Jean, et jusqu'à la fin du chapitre 17, Jésus prend la parole, à la fin du dernier repas pris avec ses disciples... Jésus fait alors une sorte de longue synthèse de sa mission sur terre, qui est en fin de compte de « **glorifier** » son Père par son service qui ira jusqu'à une mort annoncée, acceptée, et qu'il sait imminente : en effet Judas a déjà quitté la table, il est sorti dans la nuit la bourse à la main, pour aller le dénoncer aux autorités romaines. Après cette prière, Jésus sort de Jérusalem avec ses disciples, il s'arrêtera sur le mont d'en face, dans un jardin où il a l'habitude de se tenir avec eux... un lieu bien connu de Judas, donc...

- Et, 2<sup>ème</sup> remarque, la place de cette prière **dans la théologie de Jean** :
  - Ce chapitre 17, intitulé « dernier entretien », est conclu par la prière de Jésus ; il renvoie au prologue de l'Évangile de Jean (Jean 1, v. 14) « Et le Verbe fut chair, et il a habité parmi nous et nous avons vu sa **gloire**, cette **gloire** que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père. » ... nous sommes loin d'un Jésus de mythologie ! Cet homme Jésus, Jean s'emploie, tout au long de son évangile, à montrer combien il est pleinement Fils de Dieu, manifestation du Père, et Jean nous invite à la reconnaissance de cette unicité, comme elle sera ensuite affirmée dans le symbole des Apôtres après bien des discussions théologiques, lors des conciles de Nicée et de Constantinople au IV<sup>ème</sup> siècle ; cette affirmation est toujours en vigueur dans la confession de foi de notre Église protestante unie...

- Jésus commence donc ce dernier entretien (Jean 13, v. 34- 35) en donnant ce « commandement nouveau » : « Aimez- vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous devez vous aussi vous aimer les uns les autres. Si vous avez de l’amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples. »... et il reprend cette centralité de l’amour de Dieu dans la conclusion (jean 17, v.26) : il prie pour que les disciples contemplent sa **gloire**, qu’ils discernent en lui cet amour de Dieu envers les hommes et il les envoie témoigner... c’est la raison pour laquelle elle est aussi appelée « prière sacerdotale »...
- C’est donc sur ce terme de « **gloire** » que j’aimerais m’arrêter avec vous ce matin, tant il nous paraît aujourd’hui quelque peu galvaudé ou déplacé par rapport aux propos de Jésus... ce mot « **gloire** », répété à 7 reprises dans le seul chapitre 17, et que je vous propose d’explorer selon 3 pistes... et tout d’abord :

### 1- Ce que nous les humains entendons par « gloire » : qu’est-ce que la gloire pour l’homme ?

Dans le contexte du centenaire de la guerre de 14- 18, il a été beaucoup fait état de la **gloire** des soldats « morts au champ d’honneur », insistant, sur leur sacrifice pour la patrie... Les survivants ont été décorés, et c’était bien justifié, pour leur **mérite** et leur courage.

Plus près de nous, nous avons assisté, après les dernières élections, qu’elles aient été présidentielles ou européennes, au discours **trionphant** voire triomphaliste des vainqueurs, les presque vainqueurs ne cédant pas un pouce de terrain malgré un score moindre ; même des perdants avaient des accents claironnants ... chacun cherchant à tirer profit de leur situation... quand bien même ce n’était vraiment pas la gloire !

Nous voyons aussi les vainqueurs des stades portés en triomphe par leurs supporters, les lauréats des **Césars** du cinéma (l’appellation de cette récompense est en soi tout un programme !) à grand renfort de fastueuses soirées de gala...

La gloire est vite associée à l’honneur, la vanité, l’orgueil...

Et nos scientifiques ne sont pas en reste quand ils annoncent une nouvelle **prouesse** technologique, que ce soit dans le domaine procréatif, de réanimation néo natale (un grand prématuré pesant 245 g à la naissance vient d’arriver à son domicile californien au bout de 5 mois de couveuse... au prix de quelles séquelles pour lui ?), d’augmentation performative de l’homme... jusqu’à en oublier sa finitude en tentant de prolonger la vie au-delà du raisonnable... et c’est bien la situation actuelle de ce jeune infirmier en coma végétatif, dont les bilans archi-sophistiqués réalisés en plusieurs centres spécialisés ont montré que son cerveau présentait des lésions gravissimes, irréversibles... quelle gloire, et pour qui, y a t’il à poursuivre des soins de pur maintien de la vie ? est- ce à la gloire de la médecine, qui a « sauvé » de la mort ce grand accidenté de la route il y a 10 ans ? Est- ce à la gloire des soignants qui

tendent d'assurer des soins optimisés envers ce patient privé de toute vie relationnelle, en seul état « végétatif » ? est-ce à la gloire de son épouse et de son fils, maintenant adolescent, qui subissent et supportent avec courage et dignité cette situation sans le soutien familial de leurs parents ? est-ce, enfin, à la gloire de la vie biologique, si ténue soit-elle, telle qu'elle est sacralisée par certains protagonistes au nom de leurs convictions religieuses ?

Drôle de gloire ! N'en déplaît à certains courants de pensée, philosophiques et psychanalytiques, n'y a-t-il pas là une erreur sur Dieu et une confusion liée à la volonté de toute puissance de la science et de l'homme ? toute puissance plus destructrice que créatrice quand elle lamine des vies humaines, ne permet pas d'élaborer la plainte, prive d'autonomie, de capacité de penser « autrement » la violence, la souffrance ou la mort ...

Peut-on donc avancer, affirmer, la seule gloire de l'homme et se passer du Dieu de Jésus Christ ? Et de cette grâce qui nous confère cette égale dignité devant Dieu, quelle que soit notre notoriété, notre respectabilité, notre mérite ? Je ferai appel à Paul, dans son épître aux Corinthiens (II Cor. IV, v.5-7) : « Non, ce n'est pas nous-mêmes mais Jésus Christ Seigneur que nous proclamons. Quant à nous-mêmes, nous nous proclamons vos serviteurs à cause de Jésus. Car le Dieu qui a dit : « que la lumière brille au-dessus des ténèbres », c'est lui-même qui a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous. »...

Cependant...

## **2- Comment affirmer la gloire de Dieu, confronté à la question du Mal ?**

Jean Sébastien Bach, bien que confronté à la mort de sa première épouse et de plusieurs de ses enfants, ne manquait pas de noter sur ses partitions d'église « SDG » : Soli Deo Gloria...

En effet, quel défi que d'affirmer, de chanter, « A toi la gloire » à ce Dieu tout puissant créateur, quand nous assistons à l'horreur des cyclones, séismes et tsunamis embarquant des milliers de personnes innocentes, quand nous sommes confrontés à la maladie menaçant la vie d'un enfant, quand un être cher est plongé dans un état de coma sans espoir de récupération, quand des chrétiens, encore récemment, sont massacrés, persécutés à cause de leur foi, quand guerres et conflits tuent partout à nos portes, quand enfin l'identité de tant d'êtres humains est bafouée, niée, partout dans le monde ?

Et puis, comment accepter que la gloire de ce Dieu tout puissant passe par la mort sur la croix de son propre fils, Jésus ?

Oui, quel défi ! Comment penser la gloire de Dieu, confronté à la question du mal ? Que ce Mal soit une souffrance subie ou provoquée ? Dans un premier temps, il s'agit de dissocier la question du Mal de la culpabilité ou de la « juste » rétribution, dans le registre « qu'ai-je fait au Ciel pour mériter cela ? », voire « tu l'as bien mérité » ? Il est classique de convoquer Job à cet effet, lui qui alignait tous les malheurs malgré une vie exemplaire aux yeux de tous... Et peut-être de le rejoindre quand il finit par baisser la garde : passer de la plainte – lamentation à la contestation, et finalement au lâcher prise : c'est quand Job se met à l'écoute de Dieu et dans l'acceptation de sa toute puissance (et donc de sa propre fragilité) qu'il devient réellement serviteur de Dieu... Sola Fide, par la foi seule...

Est-ce à dire une foi passive, fascinée par la **gloire** de Dieu, et qui ferait fi de la question du Mal ? Certainement non, et je pense pouvoir affirmer, avec le philosophe Paul Ricoeur, que Dieu ne « veut » pas le malheur, la souffrance, et que ce n'est pas Dieu qui « permet » le mal... je le cite ( Le mal, éd. Labor et Fides, p.42) « La souffrance n'est un scandale que pour qui comprend Dieu comme la source de tout ce qui est bon dans la création, y compris l'indignation contre le mal, le courage de le supporter, et l'élan de sympathie envers ses victimes ; alors nous croyons en Dieu en dépit du mal... »

Ainsi, il n'y a pas de justification ni de glorification de Dieu en relation avec le mal, la victoire sur le mal n'est pas achevée, mais un combat contre le mal comme expression de la foi en Dieu. On pourrait dire même qu'une maladie, une situation de détresse, la mort inacceptable d'un proche, pourrait, par un accompagnement respectueux, révéler la « gloire de Dieu » si elle permet de dire et manifester son amour par l'amour, et la compassion envers autrui, quand elle permet non plus de sacraliser la vie mais de lui donner sens, d'en accepter la finitude et de re-susciter de la vie chez les personnes endeuillées ?

Ce sera la transition vers ma 3<sup>ème</sup> remarque : oui, c'est au cœur de ces chaos, de ces malheurs, que se révèle l'Évangile, qu'il prend son sens : car la gloire du Dieu Tout puissant créateur est communion parfaite entre le Père et le Fils...

### **3-Et voilà la bonne nouvelle ! La gloire du Père s'est manifestée en Jésus Christ**

En effet, tout l'Évangile de Jean est destiné à affirmer que Jésus est manifestation incarnée de la gloire de Dieu, révélée par son amour pour le monde qu'il a créé : Jésus, un don gratuit pour sauver le monde... une même gloire pour le Père et le Fils ressuscité !

Après la mort sur la croix et sa résurrection, Jésus a quitté « physiquement » les disciples, mais se « manifeste » à plusieurs reprises... jusqu'à cet épisode de l'Ascension, relaté dans les actes des Apôtres... et abondamment représenté dans l'art chrétien... je ferai allusion à ce triptyque d'une église de Thuringe où Bach jouait de l'orgue... le Christ n'est pratiquement plus visible, corps et tête déjà cachés à la vue des hommes dans un gros nuage joufflu... seuls jambes et pieds nus, de couleur chair, pendent encore vers la terre ! Cette interprétation très rigolote dit bien en fait la teneur du message : à ce moment de l'ascension, Jésus n'est

plus de ce monde, il retourne au Père, « qui est aux Cieux », mais surtout il manifeste son lien entre son message sur terre et la volonté du Père... il dit le chemin vers le Père ! Et c'est cela précisément la gloire de Dieu : la communion entre le Père et le Fils, l'amour commun qui tisse le lien entre Dieu et Jésus !

Mais ce n'est pas tout ! C'est par leur foi en Jésus, en reconnaissant le message d'amour de Dieu en Jésus christ, que les disciples vont entrer dans la gloire de Dieu : ils y sont véritablement entraînés... en gardant les pieds sur terre ! Et pour cette raison, nous n'avons aucune raison de mépriser ou négliger notre condition physique ! Mais surtout, ils sont invités à partager, prendre part à cette **gloire** : non pas en contemplant le Ciel ! Non, ils sont envoyés en mission sur terre, dans le monde : ils sont appelés à en témoigner ! ... et nous sommes à notre tour appelés à témoigner de cette gloire de Dieu révélée dans l'amour de son fils Jésus Christ ressuscité, de cet amour gratuitement donné et qu'il nous appartient d'accepter, et de faire vivre à notre tour par nos paroles et nos actes, non pour nous sauver ni sauver les autres, (sola gratia), mais pour refléter, célébrer la gloire de Dieu ! Un héritage à partager...

SOLI DEO GRATIA, à Dieu seul la gloire !